

La petite lettre

138



L'ami Pierre

Pierre tu as effectué ce dernier vol
Sans retour avec ce goût menthol
De la mauvaise farce à la guignol
Nous laissant à terre seul bémol

De ton long chemin au service de l'intérêt général
Sans compter ton engagement loyal
Politique atypique, combattant de l'immoral
Défenseur de la valeur du local

Ton sourire éternel
Nous irradie encore de cette touche pointe de sel
Pigmentant notre ciel
Transport vers l'émotionnel

Le cœur de la vie
Le partage qui nous lie
Même si tu nous a mis sous asphyxie
Le passé bien présent, en parfaite harmonie

Nous élevons régulièrement nos regards
Pour te chercher sans trop de hasard
Dans ces beaux nuages cabochards
Qui t'ont tant porté et parlé sans fard

Vers le royaume de la plénitude
Nous offrant des interludes
Enchantés par les vents de la gratitude
Gamme majeure, véritable prélude

A ton au revoir
Toi l'homme de la campagne et du terroir
Tes savoirs en face miroir
Pour réfléchir tes richesses et nous ouvrir la porte de l'espoir

Continue de voguer sur ta ligne de crête
Ta gentillesse ensemence déjà ta dernière comète
Un sésame pour protéger depuis là-haut Lucette
Et tous les tiens apaisés de ta présence depuis cette nouvelle planète

Sois en à jamais remercié
Le bonheur est bien dans le pré
Les souvenirs, le paradis de notre esprit libéré
La fraternité le noble sceau de notre amitié

Alain GERMAIN



Goupil

Goupil, animal subtil,
Le soir, chaque fois, je pile,
Le feu de tes pupilles,
Deux agates qui brillent,
A mes phares, ductiles,
Me fixent immobiles,
Je freine l'automobile,
Toi tu parais tranquille,
C'est moi la plus fébrile,
Je pense que tu jubiles,
De me voir infantile,
Rechercher une idylle,
Tu me trouves bien futile,
L'homme c'est le péril,
Des pièges qui mutilent,
Je n'ai pas l'air hostile,
Tu n'es pas xénophile,
Et tu restes en vigile,
Figé sous le grésil,
Ta fourrure rutil.
Un contact tactile,
Aurait vraiment du style,
Je sais, ça m'obnubile,
T'es pas bête de chenil,
Le croire serait débile,
Des deux t'es le plus agile,
Tu n'es pas un mobile,
Ce n'est pas qu'ça m'horripile,
Mais si je bouge, tu files,
T'es toujours, celui qui se défile,
T'es d' humeur labile,
Et si le premier, je cille,
Au fourré, te faufiles,
T'es vraiment versatile,
Tu m'agaces, me titilles,
Ta queue touffue oscille,

T'éclipse vers ton exil,
On fera d'autres conciles,
Même si t'es indocile.
Renard tu n'es pas vil,
C'est moi la malhabile !

Claire BALLANFAT



Les rêves

Les rêves les plus beaux sont ceux les yeux ouverts.
Nul ne maîtrise rien dès lors qu' ils se referment,
Ouvrant un vaste champs où les cauchemars germent
Sous un manteau de cils à peine recouverts.

À moins que la fureur n'égare la pensée,
Les rêves les plus beaux sont ceux les yeux ouverts.
Tout désir caressé connaît son univers,
Quitte à frôler parfois la gageure insensée.

À toute heure son dû, par-delà de la cause
Viendra le fourbe temps comme vient toute chose,
Les rêves les plus beaux sont ceux les yeux ouverts
Mais devront accepter d'affronter des revers.

Où s'énonce un constat en toute connaissance,
Après avoir rompu le silence des vers,
Je sais à mon regard empli de ta présence :
Les rêves les plus beaux sont ceux les yeux ouverts.

Daniel MARTINEZ

Nuit d'hiver

Vénus la première allume cette glaciale nuit,
Quelques stars scintillent pour clignoter l'ennui
D'autres désabusées se figent, statuant leur lumineuse attitude
Quelques étoiles s'échappent, filantes vers d'autres latitudes.
Enflammant la mèche, mettant le feu aux poudres sur leur passage
L'Amour est un cocktail explosif, au dosage mélangé pas très sage
Dès le crépuscule, les anges ont le diable au corps
Ils allument les spots, et installent le décor...

Sous cette couette lactée, dans une céleste pénombre,
Les soupirants patauds cherchent leur double, leur ombre.
Les âmes emmitouflées peinent à s'approcher,
Les amants en mitoufles ne peuvent se toucher.
A l'aveugle, en colin-maillard les corps se devinent
Leurs mains se cherchent fébrilement et tâtonnent
Rencontrant une peau fine, remplie de promesses
Elles esquissent un frôlement, d'une trainante caresse.
Puis en ces temps de frimas, sur le verglas elles dérapent
Glissent puis culbutent là où des abîmes les happent.

Les tourtereaux engourdis disparaissent corps et âmes
Dans les trous noirs du néant, le cœur brulé par les flammes.



Gaël SCHMIDT par une froide nuit fin 2021.

----- Joyeux Noël 2021 -----

S'enrichir de l'essentiel
Une lumière envoyée du ciel
Accueillons, ouvrons nos cœurs
Partageons avec un infini bonheur
Redevenons ce petit enfant
En cette période de l'Avent.

Lumière et Paix voici Noël
Créons des ponts en cet Avent
Partageons rencontres et chants
Unissons-nous, prenons le temps
Semons lumière intensément
Avec bienveillance assurément.

Raymonde DUCRET



LA PERLE DU DRAGON

Conte Traditionnel Chinois choisi et mis en vers



CHAPITRE 6

Après ce beau moment de joie et de tristesse,
La nymphe, au nom de Niamh^[1], non sans une tendresse
Rentra avec l'amant rencontrer la maman,
Ils s'étaient décidés et depuis tout ce temps
Elle se doutait bien que son fils n'allait pas
Cueillir des raisins secs Sélène sur ses pas !
C'était bien autre chose en effet qu'il cueillait
Et cela requerrait un art qu'il maîtrisait :
Savoir colorer l'eau d'un clignement de cœur,
Savoir guider les fées très loin de leurs demeures.
Alors tous deux gaiement s'approchaient de la ferme.
Mais elle était en feu ! Elle en était au terme !
Et la mère criait à ses deux tourtereaux
De fuir devant la haine indomptée des badauds !
Le fils prit son courage et alla la chercher
Niamh le seconda et aida à sauver
Celle dont son bonheur dépendait quelque peu,
Sans source pas de fleuve et de poissons heureux !
Leurs efforts cumulés firent dans le vieux mur
Un trou assez béant pour que la mère sûre
En puisse réchapper et aller se cacher
Avec ses bienfaiteurs près des ruisseaux d'été.
Pourtant dans leur panique une pierre assez ronde
Fit tomber notre enfant sur la peau de ce monde.
La perle qu'il tenait dans sa main s'envola
Et dans sa bouche ouverte retomba.

Alexandre BARRUECO

[1] Prononcé Neeve en anglais, prénom irlandais signifiant brillante, en référence à une héroïne de la mythologie irlandaise